NESPAzette

#02
JANVIER 2021

LES ATELIERS À NESPA

NOS PLUMES

UN DÉMÉNAGEMENT

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO

Le mot du P.O 5
Le mot du directeur 6

LES ATELIERS À NESPA

Préparation de la NESPAZETTE 8
Atelier roulettes 8
Projet potager, projet nature 8
À la découverte de l'ébénisterie 10
Land Art 11

NESPA, C'EST ...

Relation prof/élève 12
Conseil de la classe 13

DES AGORAS 14

NOS JEUNES PLUMES

Sciences sociales : la famille, pour moi c'est 16
Ateliers d'écriture : poèmes-slams 17
Portraits de Nespasiens : un élève et un professeur à reconnaitre 19
Faits divers fictifs à Nespa 20

NOS ARTISTES

Le regard recomposé 22
Imbroglio des courants artistiques 22
L'art guidé 23

LES PLUMES LIBRES

Texte de Juliette 24
Poèmes de Emma 25
Manga de Nazim, Raphaël et Valérian 26

LES EXTRAS
Une visite spéciale et spatiale 27
Classes vertes à Durbuy 28

LES EXPOS DE DÉCEMBRE 32

INTERVIEW D'UNE VOLONTAIRE : AMÉLIA 34

L'ÉCOLE INTÉGRÉE 35

UN DÉMÉNAGEMENT, UNE NOUVELLE ÉCOLE, DES NOUVEAUX VENUS
Je like/Je commente le nouveau site 36
Mode d'emploi à destination des nouveaux profs 37
L'intégration des nouveaux venus 38
L'accueil des nouveaux et nouvelles professeur.e.s à NESPA 39

LA COVID 19 ET NOUS
La Covid-19 s'invite dans les cours 40

LE MOT DE L'ASSOCIATION DES PARENTS 43

NYKU
3335
22G1

LE MOT DU P.O

Cette année 2020, qui aura été marquée par les nombreux bouleversements générés par la crise sanitaire, aura aussi vu notre école continuer à grandir, à évoluer et à se projeter dans l'avenir.

La page qui s'était ouverte à Villers-la-Ville en 2018, avec l'arrivée de nos premiers élèves, s'est tournée définitivement le 1er septembre 2020 pour en ouvrir une autre et commencer un nouveau chapitre empli de promesses à Genappe.

Durant l'été, notre terrain provisoire (sur le site de l'ancienne Sucrerie) a accueilli modules, mobilier tout neuf et matériel pédagogique..., qui sont devenus le nouveau cadre de vie de l'équipe éducative et des 220 élèves de Nespa.

Avec l'aide et l'énergie de tous, parents, enseignants, élèves, personnel administratif et d'entretien... notre école a pris forme et est devenue, depuis la rentrée scolaire, ce lieu accueillant et propice à l'apprentissage et au travail collaboratif que nous souhaitions tous : un lieu créatif où bouillonnent idées, activités et projets, un lieu bienveillant où nos jeunes apprennent à développer leur curiosité intellectuelle, à déployer leur esprit d'initiative, à faire croître en eux leur sens des responsabilités, de l'effort et du respect de soi et des autres, un lieu où se construit chaque jour une véritable culture d'école.

Malheureusement, le contexte tout à fait particulier de règles sanitaires et d'adaptabilité quotidienne ne nous aura pas permis de fêter l'inauguration de notre école secondaire sur son nouveau site, un événement marquant pour l'histoire et la vie genappoise qui nous démontre qu'ensemble, nous avons été capables de déplacer des montagnes.

Nous aurions aimé accueillir les familles et les représentants locaux pour partager ces sentiments de joie et de fierté qui sont les nôtres et adresser nos sincères remerciements à tous les acteurs qui, de près ou de loin, ont contribué à la concrétisation de ce magnifique projet. Ce n'est que partie remise.

En cette fin d'année 2020 si particulière et en cette période où nos repères sont mis à mal, nous souhaitons conclure notre message en soulignant la chance que nous avons d'être animés par un idéal commun : œuvrer à l'épanouissement et au développement de futurs citoyens autonomes et responsables. Pour y arriver, nous pouvons compter sur une équipe soudée et motivée qui, malgré les instabilités, fait preuve d'une motivation sans faille et de capacités d'adaptation hors du commun.

Merci à l'équipe Nespa, merci à vous tous !

Le PO de Nespa

ÉDITO

UNE RENTRÉE SI PARTICULIÈRE

Vivre l'école autrement. Une gageure lancée par notre Pouvoir Organisateur mais qui, cette année, voit ses projets et les possibles pédagogiques se cristalliser davantage avec notre arrivée à Genappe — moment heureux —, la création de nos nouvelles options (sciences sociales, anglais, art) et la crise sanitaire que nous traversons — période moins heureuse. Cette actualité nous donne la possibilité inédite de vivre différemment, de manière plus humaine, plus en phase avec l'autre.

Nous le voyons, au quotidien, les élèves ressentent le besoin d'avoir plus de liens, plus de relations, plus de contacts, plus d'échanges. Le premier confinement a été vecteur de cette envie de libérer la parole. Cette dernière est l'un des fondements de notre pédagogie : parler, questionner, faire sens, interroger, progresser. Fidèles à cela, il était important pour nous de trouver d'autres moyens de maintenir nos processus pédagogiques — que le contrôle et les visioconférences — et notre sensibilité dans les choix stratégiques à développer en vue de traverser les grands défis de cette année.

Courageux, les élèves ont chaque jour, privilégié les outils démocratiques de la classe, la coopération et la solidarité, l'engagement face aux travaux. Je les en remercie au regard de la complexité des conditions sanitaires de reprise scolaire.

Cette année scolaire 2020-2021 est particulière dans le sens où l'exercice de l'hybridation, la numérisation des pratiques de l'enseignement, placent notre école sous la lunette de choix éthiques qui de facto impactent l'organisation de nos métiers. En effet, cette année nous avons, en accord avec l'équipe pédagogique, opté pour des dossiers thématiques et des projets spécifiques communiqués sous format papier afin de ne pas creuser, encore plus, les inégalités présentes dans le paysage des écoles en Belgique — qu'elles soient liées aux difficultés d'apprentissage ou d'équipement. Chaque semaine, nous avons envoyé du contenu « pro-actif » pour les élèves qui devaient rester à la maison dans le cadre de l'enseignement hybride et du contenu « retro-actif » pour ceux qui, pour cause de maladie ou de quarantaine, devaient rester à la maison de manière forcée. Il était primordial, pour nous, malgré la surcharge de travail pour les équipes éducatives, de proposer une offre pédagogique variée qui respecte notre projet.

Sans sortie extra-muros, sans questionner notre environnement immédiat, sans le toucher ou l'observation externes, sans pouvoir travailler de manière intergénérationnelle ou sans les dynamiques ascendantes, d'échanges, de dialogue, qui constituent les piliers de notre pratique, il nous a fallu redoubler d'imagination pour proposer une offre différente mais cohérente. L'un de nos principaux objectifs a été de maintenir le lien, d'organiser de la coordination pour les élèves ayant des besoins spécifiques mais également de travailler, encore plus que les autres années, sur l'accompagnement inhérent à la maîtrise de l'autonomie et sur le respect des différents rythmes d'apprentissage. Notre attention était assurément dirigée vers les élèves de 3e année qui devaient concevoir l'école différemment mais également vers l'accueil des élèves de 1e année qui passaient de l'enseignement fondamental aux spécificités créatives de l'enseignement secondaire à pédagogie active.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous pensons à l'avenir proche, aux futurs grands projets, je pense particulièrement aux défis lectures et à notre partenariat avec la bibliothèque de Genappe dans le cadre du Fonds Victor que nous avons remporté cette année ; je pense également à notre collaboration avec le Monty, le TOF Théâtre et l'accueil des volontaires européens, Amélia, Antoine et Magda, qui nous permet de monter de nouveaux projets culturels enthousiasmants. Enfin, nous tournons également notre regard vers le printemps et l'organisation de notre spectacle d'art dramatique, notre relais pour la vie pour la Fondation contre le Cancer (5 mai 2021), le travail au sein de notre potager participatif et l'organisation des ateliers et des expositions mettant en exergue les travaux ou les œuvres de nos élèves.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier les élèves pour le courage et la motivation qui les animent au quotidien ; les parents de nos élèves pour la confiance placée en notre école ; les bénévoles pour leur temps et leur enthousiasme ; Cathy, notre personnel d'entretien, pour son énergie dans l'analyse et l'accomplissement du nettoyage inhérent aux nombreux protocoles sanitaires ; Delphine, Stéphanie et le Pouvoir Organisateur pour l'accomplissement de notre déménagement de Villers-la-Ville à Genappe ; l'équipe pédagogique pour sa réactivité, sa créativité et son engagement ; le pôle administratif pour sa fidélité dans la tâche et le professionnalisme de ses actions ; l'Association des parents pour l'aide et le dévouement sans faille à notre projet pédagogique ; la commune, son Bourgmestre et ses échevins, pour l'aide précieuse, attisée semaine après semaine, depuis ce début d'année scolaire.

Chers parents, un grand merci également pour vos nombreux mots et gentilles attentions. Vous le savez, ce projet est collaboratif, coopératif, solidaire et engagé ; nous sommes toujours en construction et passons déjà, cette année, la moitié du chemin qui nous mène à l'organisation des six années de l'enseignement secondaire général. Un premier bilan se dresse et nous sommes heureux et fiers du travail que nous avons pu accomplir jusqu'alors. Fort de ce constat, c'est avec encore plus de motivation, de cadre et de projets, que les équipes pensent, réfléchissent et posent l'amorce, grâce à votre soutien, de l'école de demain.

Anthony Spiegeler, directeur

ATELIERS

Les ateliers sont organisés tous les vendredis après-midi. C'est une chouette manière de terminer la semaine. En fait, chaque cours dure 45 minutes, les 5 minutes restantes sont reportées pour ces ateliers particuliers. On y apprend des choses différentes comme le travail du bois, le land art. On peut aussi réaliser des projets d'école comme le compost ou préparer l'Agora et la Nespazette. Habituellement, on choisit les ateliers en fonction de nos souhaits ou de nos intérêts. Mais avec la Covid 19, on doit rester avec notre classe (2B).

Zackary, Loïc et Eliot

ATELIER ROULETTES

Elizabeth, le professeur d'éducation physique, nous a accompagnés sur le Ravel. Toutes les roulettes étaient admises: vélo, trotinette, roller, skate... on a tous appris quelque chose comme des figures, rouler sans main... C'était cool !

Clelia, 2B

PROJET POTAGER... PROJET NATURE

Être à Nespa, c'est s'inscrire dans un projet qui dépasse de loin le simple cadre scolaire ! Nous avons, dans nos valeurs, la conviction que notre futur à tous passe par une relation plus harmonieuse avec la Nature ! Le schéma dans lequel l'Homme s'inscrit depuis plusieurs siècles, à savoir dominer la nature car il lui est supérieur, est désormais caduque. Les événements climatiques récents, les mesures scientifiques et le changement de mentalité qui en découlent, nous font réaliser que nous sommes une partie intégrante de la Nature.

Tout d'abord, dans le cadre de nos apprentissages, nous avons décidé de mettre en place quelques projets afin de reprendre contact avec notre environnement naturel. Nous avons commencé notre action par la fabrication d'un compost. Il est important de bien l'utiliser car celui-ci nous permettra de réduire le nombre de poubelles que no-

tre école génère et donc de diminuer le nombre de sac acheté : moins de plastique et moins de sous dépensés !

Ensuite, vient le gros chantier ! La création de notre potager pédagogique ! Nous sommes occupés à préparer l'espace qui lui est consacré. Un groupe d'élèves a brillamment réalisé un plan de notre futur potager : mesures, utilisation de l'échelle, réflexion et coopération étaient les maîtres mots de l'ouvrage ! Les 1B ont pris le relai en construisant les carrés en bois ! Ceux-ci seront, par après, remplis de foin car nous allons essayer une technique appelée la phénoculture ! Notre brave classe de première s'est déjà mise à l'œuvre en terminant « d'écraser » les mauvaises herbes en cadence sur des chansons du groupe ABBA !

Enfin, nous avons également prévu de construire quelques cabanes à hérissons, nichoirs et mangeoires à oiseaux afin de favoriser la biodiversité de notre environnement ! N'oublions pas que nous nous imposons dans leur milieu !

Benjamin et Florian, professeurs

À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉBÉNISTERIE

Au début de ma scolarité en secondaire, quelque chose m'a intrigué au fond du local de techno. J'étais intrigué. J'ai demandé à mon professeur ce qu'était cette grosse machine. C'est là que j'ai entendu pour la première fois le doux mot de « tour à bois ». J'ai de suite eu envie de le triturer dans tous les sens et de le faire mien. C'est ainsi que j'ai passé mes temps de midi à concevoir des objets en bois de toutes formes et utilités, des champignons, des coquetiers...une passion est ainsi née. Un jour, j'ai acheté mon propre tour à bois pour poursuivre l'aventure à la maison.

Quand quelques années plus tard, devenu professeur moi-même, on m'a proposé d'animer des activités différentes le vendredi après-midi à Nespa, je n'ai pas eu besoin de réfléchir bien longtemps. C'est ainsi que j'ai un jour déposé le fameux engin à l'école. Avec un grand plaisir, j'ai alors entendu à mon tour une petite voix me dire : « Monsieur, c'est quoi cette grosse machine ? ». La boucle était bouclée !

Pierre, professeur

TÉMOIGNAGE D'UN ÉLÈVE :

"J'aime l'odeur du bois qui brûle au contact de la scie chaude. Le fait de voir ma création avancer, se construire, prendre forme. Se concentrer, calculer, mesurer, réfléchir. Cet atelier est très chouette, il m'a fait découvrir une passion, m'a permis de me concentrer et de m'épanouir"

Thibault, 3A

LAND ART

Début automne, notre atelier Land Art nous a permis de sortir des salles de classe en vue d'exploiter les richesses que nous offre la nature. Le Land Art est un courant artistique contemporain qui a pour but de façonner la nature tout en respectant ses éléments. L'ambition des premiers artistes du Land Art était de rendre l'art accessible et gratuit à tous en dehors des musées mais aussi de lier l'art et la vie en donnant à la nature de nouvelles formes et couleurs. A l'aide de bois, de terre, de pierres, d'herbe et autre feuilles trouvées autour d'eux, les élèves de l'atelier ont ainsi laissé parler leurs émotions et leur créativité. Les compositions réalisées en groupe ou de manière plus individuelle, figuratives ou descriptives ont donné lieu à une belle représentation de ce qu'est le Land Art en automne.

Ensemble, ils ont d'abord cherché un coin approprié pour créer ; ensuite, ils ont observé et collecté les matériaux qui seraient leurs atouts dans leurs créations. Chacun.e a alors choisi de s'associer naturellement avec l'un.e ou l'autre pour entamer sa composition et laisser son imagination prendre le pas au gré des ressources naturelles trouvées à proximité.

C'est ainsi que sont apparues, comme par magie, toutes ces belles créations en bord de Ravel entre Nivelles et Genappe.

Virginie, professeur

NESPA, C'EST ...

Les élèves définissent leur école

Pour moi, Nespa c'est une école où :

- ☑ Les professeurs sont à l'écoute
- ☑ Les élèves ont la possibilité de découvrir les matières par eux-mêmes
- ☑ Les élèves sont encouragés
- ☑ Le rythme des élèves est respecté
- ☑ Le conseil de la classe permet à chacun de s'exprimer

1

NESPA, C'EST UN RAPPORT HUMAIN ENTRE LES PROFESSEURS ET LES ÉLÈVES

À Nespa, les professeurs et les élèves sont sur un même pied d'égalité. Les élèves peuvent tutoyer les professeurs, les appeler par leur prénom. Ils doivent respecter les enseignants, mais ceux-ci leur rendent la pareille, il est évident que nous sommes tous humains avant d'être élève ou professeur. Il est donc possible de débattre sur un sujet sans que l'enseignant impose son avis aux élèves.

Un élève en difficulté sera encouragé. Le professeur ne va pas simplement dire à un élève ce qui ne va pas, mais il va lui donner des solutions pour s'améliorer. Il ne se contentera pas non plus de citer les points négatifs mais également les points positifs. Le but est de progresser et non d'abandonner. Les évaluations ne sont donc pas cotées avec des points mais avec des lettres (M pour maitrisé, S pour suffisant, I pour insuffisant, NM pour non maitrisé). Il y a également un espace pour les commentaires des professeurs sur chaque évaluation, ce qui nous permet d'avoir un retour sur ce que l'on a fait et de savoir ce qui va bien et ce qui ne va pas. Cela nous permet donc de nous améliorer. Les bulletins sont appelés carnet de progression, de nouveau pour montrer que le but n'est pas de juger les élèves, mais qu'ils s'améliorent.

Puisque c'est encore une petite école, les élèves et les professeurs sont peu nombreux. Tout le monde se connait donc au moins de vue. C'est pour favoriser ce contact que les classes sont mélangées chaque année. Lors des activités du vendredi après-midi, les classes des trois années sont également mélangées. Malheureusement, à cause de la crise du Covid, les activités se font par classe et des élèves des classes différentes ne peuvent plus se voir lors des récréations.

Fiona, Juliette et Camille, 2B

2

NESPA, CE SONT DES RASSEMBLEMENTS EN DÉBUT DE JOURNÉE

À 8h25, la cloche sonne et on se met en rassemblement. C'est un moment où notre éducateur nous donne des informations sur la journée ou la semaine à venir, comme par exemple : le rappel des règles et les échéances à respecter, les anniversaires, les évènements spéciaux qui se déroulent à Nespa...

Le rassemblement regroupe chaque année. C'est agréable, les amis des autres classes peuvent se retrouver avant les cours.

3

NESPA, CE SONT DES CONSEILS DE LA CLASSE

Le conseil est un moment où l'on peut se réunir par classe et où l'on peut parler de ce qui nous préoccupe (joies, colères, préoccupations, propositions...). Durant ce conseil, des rôles sont attribués : le président dirige le conseil et annonce les points à l'ordre du jour, le secrétaire note les discussions et les informations essentielles. Le donneur de parole désigne ceux qui peuvent parler s'ils ont bien levé le doigt. Il y a également le gardien du temps qui veille à ce que les limites de temps ne soient pas dépassées.

Il y a un conseil par semaine, il dure 45 minutes. Durant la semaine, on peut déposer des mots dans les boites : "je félicite" pour féliciter les personnes qui méritent de l'être, "je critique" pour parler des problèmes vécus au sein de la classe, "je suggère" pour proposer des activités ou des ateliers. Enfin, il y a aussi la boite "j'ai besoin" dans laquelle on exprime nos besoins.

Tobias, Louka et Romain, 2B

DES AGORAS

"Des Agoras –des souvenirs impérissables – des moments uniques qui se réinventent au fil des cérémonies"

Après trois années d'existence, Nespa a réussi à inscrire dans sa culture d'école la notion de démocratie. Et l'Agora y participe largement !

Sur le papier, l'Agora, c'est le Conseil de l'école mais sur le terrain: L'AGORA c'est beaucoup plus: un territoire partagé et gardé par chacun de nos membres ! Un repère à idées, à méditer, à penser, à danser, à partager : un espace qui n'a de cesse de se réinventer.

4 vendredis par an, on a notre petit rituel : la musique s'invite. On déménage le réfectoire, on sort les tapis, le projecteur, on organise cette grande séance. Certains y prennent la parole, on valide des décisions, on constate les réjouissances de notre quotidien, on revit en image des moments forts de notre dernier semestre. On n'a pas peur de remettre en question nos modes de fonctionnements, on conteste, on revendique mais surtout on crée ensemble une dynamique d'écoute et de respect !

Alors, évidemment, une séance Agora, ça ne s'improvise pas, on la prépare, on la bricole, on l'emballe pour que ce moment soit créatif, rigoureux et parfois festif. On va pas se mentir, au départ, c'est surtout les profs, les délégués et les élèves du cours d'art dramatique qui se prêtaient au jeu de l'oralité parce qu'il faut de l'audace pour partager ses idées au sein d'une si grande famille. Pour certains, cette prise de parole est un réel challenge, c'est pourquoi on a toujours porté une grande attention au respect et à l'écoute. Un contrat s'est ainsi installé, des règles de bienveillance ont été mises en place et on est tous très attentifs à ce qu'elles ne soient pas transgressées.

Ces agoras sont en constante évolution, elles se réinventent selon nos besoins, nos contraintes et notre créativité. Aujourd'hui, tout le monde est investi dans cette "cérémonie", on a même créé des ateliers participatifs pour préparer le contenu de la dernière séance du mois de novembre.

L'expérience tout terrain de notre dernière Agora le confirme: en plein code rouge écarlate, il était impensable de réunir autant de monde dans une même salle. On s'est dès lors CASSER LES MÉNINGES parce qu'il nous semblait inenvisageable de renoncer. C'est en s'inspirant des techniques du "World Café" qu'on a finalement trouvé une approche conciliante respectant les règles de sécurité en vigueur.

Il faut vous imaginer notre groupe d'environ 200 personnes de tous niveaux hiérarchiques capables de discuter de questions fondamentales pour notre avenir. Et le tout sans besoin de réaliser une réunion virtuelle ! Une vraie petite ruche…

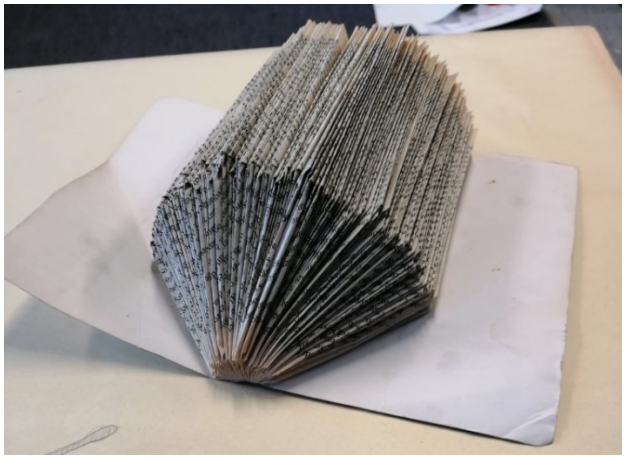
Des questions qui touchaient nos espoirs, nos idéaux et nos valeurs avec des pistes d'action ont circulé de classe en classe : suivant un timing scrupuleux des panneaux sur lesquels nous

y déposions toutes nos idées ont ainsi voyagé. Avec une fabuleuse énergie, on a revisité les règles de notre coin vélo, le contenu de nos ateliers, on s'est exprimé sur le code vestimentaire à adopter à l'école ou sur la charge de travail à domicile pendant les périodes d'hybridation. On a même réalisé « un concours d'architecte » avec les plans de la cour de notre école. On a mis à l'honneur des personnes spéciales pour notre école comme Annie et André qui nous accompagnent dans la gestion de notre bibliothèque.

À l'issue de cette dernière Agora, on en est ressorti avec des idées plein la tête, on a pu s'exprimer - échanger et agir sur notre quotidien. C'est ainsi que des apprentissages, des consensus, des prises de conscience germent à Nespa.

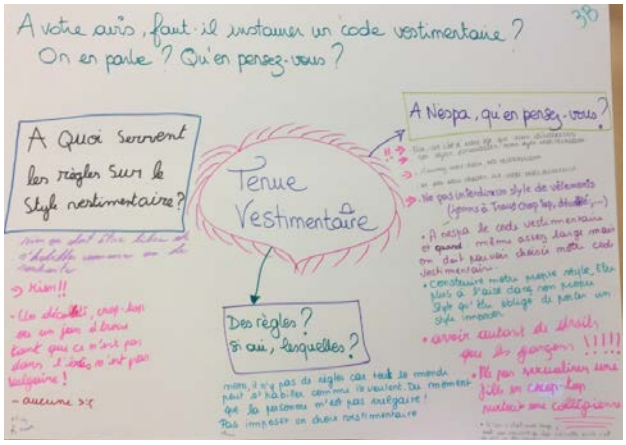
Trouver de la proximité malgré la distance imposée. Maintenir un processus démocratique actif : c'est l'un des défis d'aujourd'hui. Et avec l'Agora, NESPA lance des bombes à graines qui ne manqueront pas de fleurir.

Sandrine, professeure d'art dramatique



CADEAU POUR LES BIBLIOTHECAIRES

EXPLICATION DU NOM "ODYSEE" DU LOCAL D'HISTOIRE



PANNEAU WORLD CAFÉ DE L'AGORA

NOS JEUNES PLUMES

SCIENCES SOCIALES : LA FAMILLE, POUR MOI C'EST...

Dans le cadre de l'option sciences sociales, proposée à partir de la 3e année secondaire, nous avons réfléchi et échangé en groupe-classe sur le thème de la famille. Que représente aujourd'hui la famille ? Pourquoi évolue-t-elle et comment ? Quelles fonctions occupe-t-elle encore réellement ? Ces questions ont permis d'alimenter les réflexions des élèves. Ils ont ensuite été invités à écrire un article tout en s'appropriant le vocabulaire et les concepts vus au cours.

Voici l'article de Maëlys Wuidar.

Une famille est un groupe de personnes qui est lié par des liens de parenté et/ou de couple. C'est là qu'on apprend la majorité du savoir-vivre, des normes et des valeurs. Dans certaines familles, certaines valeurs ont plus d'importance que dans d'autres (l'écologie, l'individualisme, la solidarité, l'argent...). Grâce aux parents, on apprend les règles à suivre pour savoir vivre en société (politesse...), c'est la sociabilisation. La famille mais aussi d'autres institutions comme l'école nous apprennent comment s'adresser à quelqu'un en fonction de son statut social : on ne parle pas de la même façon à un ami ou à un professeur ou à un agent de police. C'est le rôle social.

Dans certaines familles, il y a beaucoup de contacts physiques entre les personnes (bisous, câlins) et dans d'autres beaucoup moins. Chaque individu a aussi sa distance de confort, sa bulle. Chacun a aussi besoin de contacts sociaux avec d'autres personnes qui ne sont pas de sa famille, ce qui est fort restreint depuis l'apparition du coronavirus. Même les contacts sociaux avec les gens de la famille, surtout les grands-parents et les amis ont été forts réduits, ce qui est difficile pour les personnes plus tactiles.

Il existe plusieurs modèles familiaux : les familles nucléaires, monoparentales, homoparentales, coparentales, recomposées, élargies, adoptives ou d'accueil. Le mariage n'est plus indispensable et le divorce est accepté. Tous les couples ne souhaitent pas forcément des enfants. La contraception est devenue courante. La procréation médicalement assistée a changé l'accès à la parentalité.

Maelys, 3B

ATELIERS D'ÉCRITURE : POÈMES-SLAMS

Les élèves de 3e se sont essayés à l'écriture d'un texte poétique le temps d'un atelier. Dans le cadre du festival virtuel "En avant", organisé par le centre culturel de Genappe à l'occasion de la fête des droits de l'enfant et des jeunes, une poétesse, Valérie Bienfaisant, a donné des conseils à nos apprentis poètes. Elle leur a proposé de choisir un objet qui serait le symbole d'un des quatre éléments et puis de faire parler la colère de cet objet, comme une kalachnikov qui peut représenter le feu et (symbole du feu) en a marre d'être enfermée dans une caisse sous un tas d'autres ferrailles. Certains, aguerris à la pratique poétique, ont facilement trouvé l'inspiration. D'autres, plus hésitants, sont arrivés à de beaux petits poèmes. Voici les jolis textes sortis de nulle part...

FLAMME

Je suis une flamme
Qui brûle qui blâme,
Après mon âme
Il n'y a que du drame
Je veux changer
Commencer à aider
Et à réchauffer
Pour débuter
Il faudrait arrêter
De détruire, mais
Plutôt partir et reconstruire
Quand je serai parti
Que j'aurai reconstruit
Quand je ne serai là que pour aider
Et réchauffer
Je resterai et je continuerai

Nathan, 3A

ALLUMETTE

Je suis une allumette.
J'en ai marre de partir en fumée
Comme tous ces fumeurs enfumés.
Je revois mon passé dans l'arbre
J'ai poussé.

Je suis une toute petite allumette,
Vous me gratterez pour faire la fête.

Aujourd'hui, j'attends mon heure
Dans cette boite qui me fait peur

Et demain jaillira
Un feu de joie

Julien, 3A

L'ARMOIRE

Je suis enfermée
Entre quatre murs
Et l'extérieur, je l'ai observé
Par quelques ouvertures
Qui me permet de voir
Mes amis de longue date
Avec qui j'ai perdu l'éclate
Pour devenir armoire.

D'autres que je vois,
Maintenant aussi,
Ont atterri
Sur leur branche favorite
Pour y fabriquer leur nid

Et tous mes petits amis
Dont je me souviens aussi
Qui habitaient, ensevelis,
Proches de mes racines,
Déracinées aujourd'hui

Je ne comprends pas cette espèce peu scrupuleuse
Prête à tout pour avoir ce qu'elle veut
Prête à désharmoniser la planète entière
Pour avoir une vie champêtre

Alors que moi et les autres êtres vivants
La planète, les océans,
La Terre et les déserts
Vivons avec ce que nous trouvons
Et parfois nous entraidons
Pendant qu'eux nous détruisent
Avec leur existence
Pour soi-disant survivre
Au lieu de profiter des autres êtres vivants.
Avant leur croissance
Vivait un monde harmonieux
Dans un environnement chaleureux
Chaque nouveau-né était accepté
Sans trop de difficulté

Je rêve d'un monde qui viendrait
Qui nous sauverait.

Lucie, 3A

TERRE EN COLÈRE

Je suis la planète Terre,
Marre des déchets dans le désert.
C'était mieux sans ces créatures,
À cause d'eux me voilà une pourriture.
Pourtant c'est grâce à moi que ces pollueurs vivent
Et ils me remercient avec leurs salissures.
Ils font n'importe quoi avec leurs vivres,

S'ils pensaient à moi, ils les recycleraient.
Si leurs gestes polluants ils jetaient,
Une belle planète je redeviendrais

Mais ils vont me laisser dans ma galère,
Partir dans une autre atmosphère.
Mars cette sphère mon amie sera alors salie
Les humains vont l'abimer comme ils ont abimé ma vie.

Ils me tuent moi, leur maison,
Alors que s'ils faisaient plus attention
Il y aurait moins de pollution.

Raphael, 3A

DES PORTRAITS DE NESPASIENS

Au cours de français, les élèves de première année ont entamé l'année par l'étude du portrait. Lire et se créer une représentation mentale, suivre le regard de l'auteur qui décrit une silhouette, une corpulence, un visage, un style vestimentaire. Ils se sont ensuite essayés à l'exercice du portrait d'un Nespasien.

DESCRIPTION D'UN PROFESSEUR, LE RECONNAITREZ-VOUS ?

Ce Nespasien est grand, large et bedonnant, un peu comme l'oncle Vernon. Son visage ovale repose sur un coup presque inexistant. Des cheveux courts poivre et sel ornent son crâne et contournent ses larges oreilles. Il a des petits yeux bruns et un grand nez droit. Ses bonnes joues sont parfois recouvertes d'une petite barbe de quelques jours ou au contraire rasées de près. Il en est de même pour sa moustache qui laisse apparaitre une fine bouche. Sa tenue préférée se compose d'une chemise à manches courtes, d'un bermuda à la place d'un pantalon et de petits mocassins bruns qu'il met toujours. Pour ce qui est de la veste, il n'en porte presque jamais.

A l'arrivée de la quarantaine, il a décidé de changer de métier pour devenir enseignant de néerlandais à Nespa, la Nouvelle École Secondaire à Pédagogie Active. Mais il a gardé son passe-temps : cuisiner des bons petits plats pour sa famille et son entourage. Son plat préféré est le Chili Con Carne qu'il aime préparer pour ses trois filles et sa femme, mais pas avec son chien ou plutôt sa chienne, un magnifique bouvier des Flandres. Avec elle, il préfère se promener dans son quartier ou dans la forêt. Les jours de pluie, il vaque à d'autres occupations comme regarder des séries policières ou le journal télévisé.

Eulalie, 1C

PORTRAIT D'UN ÉLÈVE

Mon Nespasien est un garçon de 11 ans qui mesure plus ou moins 1 mètre 63. Il est robuste comme un chêne. Son visage est rond et joufflu. Ses cheveux de couleur noire sont coupés ras. Ses yeux sont bruns et petits. Larges sont ses oreilles, mais loin d'être décollées et dépourvues d'harmonie. Il a le front lisse, le nez épaté ainsi que des lèvres fines. Son style vestimentaire est plutôt sportif et classe. Il porte des chaussures montantes noires ainsi qu'un pantalon kaki et un pull gris à capuche.

De caractère gentil, il est très sociable. Intelligent comme un singe, il aime le travail bien fait. Comique à ses heures tel un humoriste, il est malgré tout parfois râleur et bavard. Il s'intéresse au foot et adore rouler à vélo. Autonome, il ne dépend de personne. Tel un écureuil, il aime grimper aux arbres. Compétiteur, il joue beaucoup aux jeux vidéos. Plus tard, il voudrait devenir menuisier. Ses amis comptent beaucoup pour lui.

Alexandre, 1C

FAITS DIVERS FICTIFS

Après avoir lu des faits divers et en avoir reconnu les caractéristiques, nos élèves de deuxième année se sont plongés dans la peau d'un journaliste. Ils ont pu laisser leur imagination s'exprimer, une consigne : écrire un fait divers imaginaire à Nespa. De drôles d'histoires sont sorties des plumes.

ÉTRANGE DÉCOUVERTE À L'ÉCOLE NESPA

Publié ce mercredi 21 octobre 2020 à 14h03 par Inès (2D)

Un meurtre a lieu ce mercredi matin à l'école NESPA, l'établissement est implanté à Genappe depuis la rentrée scolaire 2020. Il semblerait qu'une enseignante soit la principale suspecte du drame.

Il nous revient qu'un garçon de 13 ans de l'école NESPA à Genappe est décédé. Il a été découvert gisant dans les toilettes des garçons.

D'après nos informations, le fait aurait été commis par Amandine D., professeure de français. Un médecin légiste est descendu sur les lieux, il semblerait que la victime ait été étouffée à l'aide de papier toilette.

Le mobile du crime n'est pas encore connu, le Parquet a donc ouvert une enquête.

Ce jeune adolescent était du genre turbulent, non studieux, au comportement très dissipé. Cela pourrait expliquer que dans un moment d'égarement la professeure excédée par son comportement aurait commis ce crime.

ÉCROULEMENT DE LA SUCRERIE À GENAPPE

Lors de la récréation de l'école NESPA, les élèves ont eu une énorme frayeur.

Il était 10 heures, le mardi 13 janvier lorsque les élèves de l'école NESPA étaient en récréation. À ce moment, ils ont ressenti une secousse et entendu un grand bruit sourd. Ensuite, un épais nuage de fumée a envahi la cour. « J'ai eu la peur de ma vie », nous a confié un élève. Le bâtiment de l'ancienne usine à sucre a cédé à un moment non attendu.

Heureusement, il n'y a pas eu de victime, car le site était bien sécurisé. En fin de compte, il y a eu plus de peur que de mal. Cependant, les élèves de l'établissement sont encore en état de choc à la suite de cet incident.

Nicolas Crickx (2D)

L'école NESPA en feu ce jeudi 3 septembre !

Ce jeudi l'école Nespa a pris feu à cause d'un enseignant qui a négligé les consignes de sécurité nécessaires à l'utilisation de lanternes chinoises. Celles-ci devaient être lâchées pour l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'école.

En effet ce jeudi, on a vu l'école partir en flammes. Un professeur a malheureusement oublié de surveiller le local avec les lanternes prêtes à s'envoler. Il a suffi d'un malheureux coup de vent pour faire bruler les lanternes et ce qui les entourait. La chaleur était à son comble à l'intérieur de la pièce où étaient entreposées les lanternes, l'homme a jugé utile d'ouvrir les fenêtres pour faire redescendre la température. C'est alors qu'un puissant coup de vent a renversé certaines d'entre elles ce qui les a fait prendre feu immédiatement. Ensuite, en quelques secondes, la pièce entière s'est embrasée.

Il n'a plus été possible d'intervenir directement sur le foyer initial des flammes. Alerté par les cris du professeur, le directeur, M. Anthony Spiegeler, a appelé les pompiers. Ceux-ci malgré leur rapidité d'intervention n'ont rien pu sauver de l'école entièrement détruite. Heureusement, cette aventure enflammée n'a blessé personne. Cela a été une bien triste inauguration.

V.D. (2D) 04.09.2020

UN CRASH D'AVION DANS LA COUR DE L'ÉCOLE NESPA

Un avion transportant un célèbre groupe d'opéra chinois s'est écrasé à NESPA.

Mardi 20 octobre à 13h50, un avion transportant le célèbre groupe d'opéra chinois Tayuzuki s'est écrasé dans la cour de l'école secondaire NESPA. Heureusement, les élèves étant en cours, personne n'a été blessé.

Ils ont entendu un énorme bruit dans la cour et ont vu en sortant de leurs classes un avion écrasé ainsi que des touristes chinois chantant des airs d'opéra et prenant des photos.

Les élèves ont appris par la suite que ce groupe faisait une tournée mondiale et se dirigeait vers le Royaume-Uni pour donner une représentation.

Les Chinois ont été très bien intégrés au sein de la vie de l'école en apprenant aux élèves à chanter, mais sans grand succès.

Après quelques jours et au grand malheur de tous, le groupe a pu repartir. Cependant, avant de quitter les élèves de l'école NESPA, ils ont réalisé une représentation au Monty, un théâtre local. Ils sont parvenus à réparer l'avion avec la participation de chacun.

Ysault (2D)

NOS ARTISTES

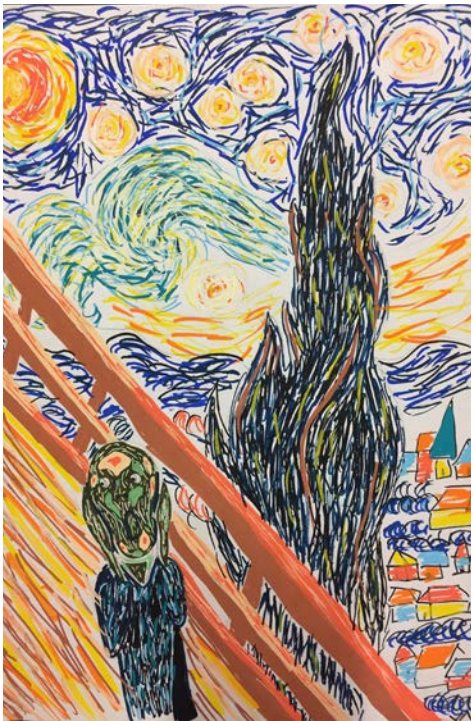
LE REGARD RECOMPOSÉ

Dessiner, peindre, c'est regarder... et si regarder était autre...

IMBROGLIO DES COURANTS ARTISTIQUES

Après avoir intégré les caractéristiques de différents courants artistiques, nos élèves de 3e ont pu expérimenter le mélange des genres.

Voici apparaitre "Le Cri expressionniste à la Van Gogh" et " Le cri symboliste de Munch"



L'ART GUIDÉ

Durant la période d'enseignement à distance (28-30 octobre 2020), les élèves de 2e ont pu s'exercer à la création à partir de contraintes. Il en est ressorti des productions très variées et personnelles.

NOS PLUMES LIBRES

Voici des textes jaillis de la plume de nos écrivains.

Juliette Lipsin, nous conte ici une histoire fantastique et angoissante. Âmes sensibles s'abstenir...

Lisa se réveilla en sursaut. La voix grave et résonnante de son rêve retentissait encore dans ses oreilles : « Tu n'as rien à faire là, reviens immédiatement ! » Toujours cette même injonction à laquelle elle n'obéissait jamais. D'accord, elle était morte puis était revenue dans le passé, chez elle, avant l'accident, mais Hadès l'avait laissée passer ! Ce même Hadès qui la poursuivait dans ses rêves. Mais avant de lui céder, elle devait se venger de celui qui l'avait renversée.

Elle se leva, éprouvant une détermination nouvelle, s'habilla et s'installa derrière son ordinateur afin de continuer ses recherches. Qui pouvait se trouver devant l'académie de musique de sa mère, en voiture, à quinze heures trente-sept ? Elle avait quelques pistes : le professeur de guitare, le nouveau fiancé de sa mère, ou même son frère, en qui elle n'avait jamais confiance. Soudain, en regardant une photo de l'académie, un souvenir lui revint. La capuche rouge à fourrure dissimulant le visage du conducteur. Elle ferma les yeux afin de préciser cette vision mais l'image disparut aussi vite qu'elle était apparue.

Elle souleva ses paupières. Deux magnifiques yeux verts étincelants surgirent devant elle, plantés au milieu d'un beau visage pâle, lui-même encadré de longues boucles brunes. « Bien dormi, ma chérie ? » Une main aux longs doigts portant des bagues lui caressa les cheveux. Que Lisa aimait cette sensation et ce visage, celui de sa mère, des traits qu'elle ne reverrait jamais plus. Car elle venait de se souvenir des mains bagguées tournant brusquement le volant et des yeux verts horrifiés cachés dans l'ombre de la capuche à fourrure. Elle se leva et enlaça sa mère, cette femme qui l'avait mise au monde et qui avait mis fin à ses jours, savourant une dernière fois ce contact chaleureux. Maintenant, elle pouvait s'en aller. En acceptant cette idée, son esprit regagna le pays des morts mais au lieu de voir la roue enflammée ou le rocher dégringolant la colline, elle ouvrit les yeux devant un arbre majestueux aux pommes rouges se dressant à côté d'un ruisseau aux mouvements apaisants. Le jardin d'Eden. Un sourire apaisé apparut sur ses lèvres fines.

Juliette, 3B

Emma Sandru nous partage une série de poèmes : le premier a été écrit pour son ouvrage (travail de fin de 2e année). Le dernier est un sonnet qui lui a permis de gagner le premier prix du concours de poésie « Sonnet à la Ducale » à Charleville-Mézières, ville natale d'Arthur Rimbaud. Nous ne sommes pas peu fiers !

AMOUR

Au bord d'un gouffre
Nous ne sommes retenus que par cette lumière,
Que par ce baiser, par l'Amour

Et si nous venions à tomber,
Les larmes nous remonteraient,
Larmes d'amour,
Pluie de baisers,
Torrents amoureux

Et nous nous retrouvons
Au centre de nos Âmes,
Comblées les âmes…

Dans ce champ où poussent des épis d'amour

Et là, les yeux deviennent aveugles,
Car on n'y voit clair qu'avec le cœur,

Cœur ailé tout d'un coup.

Emma, 3A

RENCONTRE D'ÂMES

C'est le champ d'orgueil, presque amoureux, de la ville,
Pourtant je n'y vois qu'une triste place grise,
Où passent des somnambules – que je méprise ! –
Sur ses pavés, Rimbaud courut ses pensées hostiles,

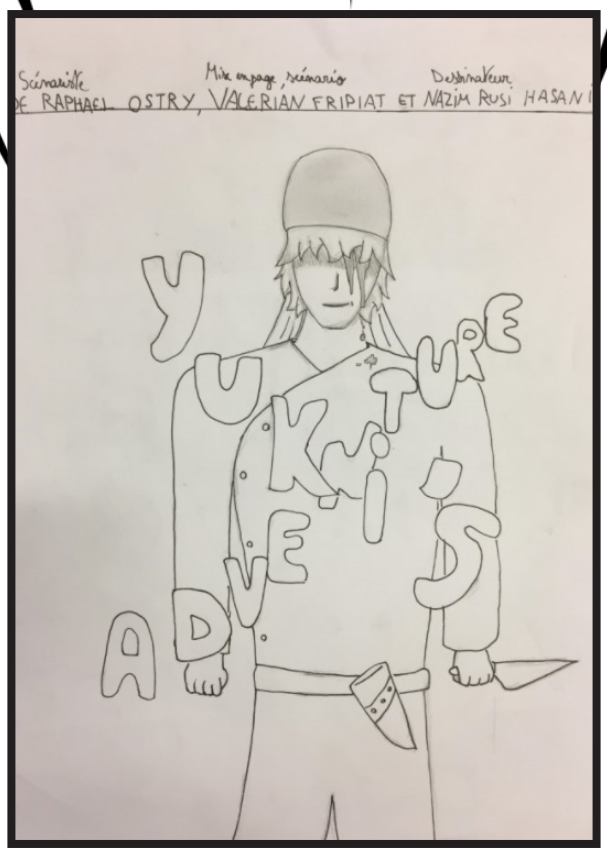
Ces grandes bâtisses grises, aux briques décolorées,
Toutes identiques, vides d'Âme, si ennuyeuses
Quoique habitées, de toutes ces présences odieuses,
La place pavée, sans sentiment, quelle atrocité !

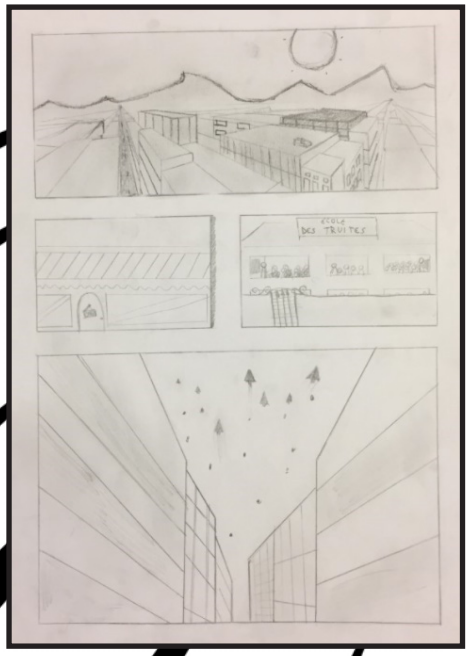
Pourtant je puis sentir – car il ne peut mourir –
Déambulant dans la place sans cœur, pour fuir
Sa présence jamais évanouie, qui luit,

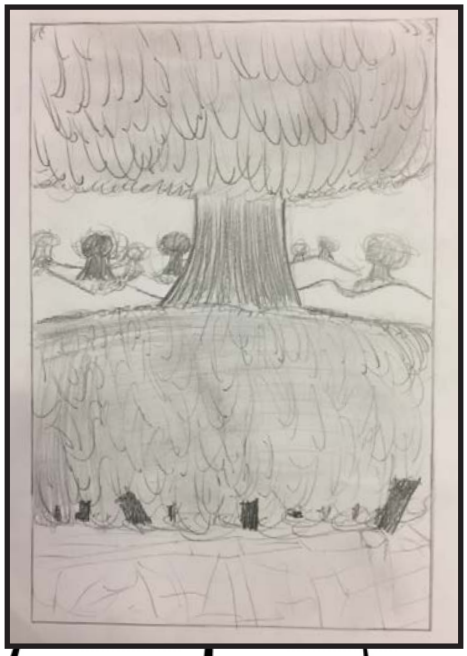
Hurlant ainsi, au côté de mon cœur, qui s'envole
Notre désir de voir, de voler, l'on s'affole
Et c'est ainsi que je me promenais avec lui !

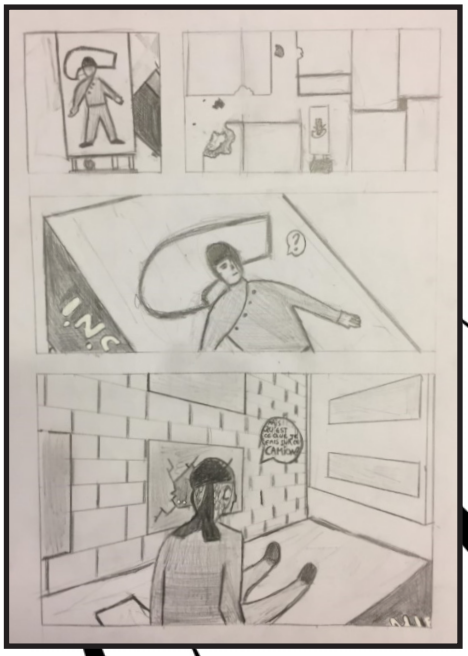
Emma, 3A

Raphaël, Valérian et Nazim (2A) nous livrent ici les premières planches de leur manga Youki's adventure créées pour l'exposition de décembre.









LES EXTRAS

UNE VISITE SPECIALE ET SPATIALE

Ce 3 mars 2020, une visite un peu spéciale a eu lieu à NESPA. Nous étions tous un peu dans les étoiles. Dirk Frimout, notre astronaute, l'incarnation du professeur Tournesol est venu nous rendre une petite visite. Nous avons peu mieux comprendre ce domaine de l'aérospatial.

Quand il nous a dit "Les premières personnes qui iront sur Mars existent déjà sur Terre, ils sont de votre génération. Peut-être que vous serez l'un de ceux qui s'y rendront...". Nous nous sommes mis à rêver, ce qui nous semblait si loin, devenait si proche.

En amont de cette journée, nous avions entamé la réflexion, grâce aux activités de l'Euro Space Teacher : la notion du temps qui passe, la conquête lunaire, l'évolution des fusées...

Mais l'apogée restera sans doute, cette rencontre magnifique, pleine d'écoute et de sens, du premier astronaute belge à avoir mis un pied dans l'espace.

LES CLASSES VERTES DES 1RES À DURBUY

Cette année, pour la 3e édition du voyage des premières, les élèves ont pris la direction de Durbuy. Au programme : visite du domaine de Palogne (le château de Logne et son musée), stage de survie dans les bois, promenade guidée dans le noir, découverte de la région, activités artistiques, spor-tives et pédagogiques.

Certains élèves ont surtout retenu comment créer une cabane qui résiste à la pluie, allumer du feu sans briquet ou faire la fête dans les chambres sans se faire repérer (ou pas) par les enseignants. D'autres ont beaucoup aimé la soirée « cabaret » ou lorsque le guide les a laissés dans les bois avec une carte et une boussole pour retrouver leur chemin.

C'est vrai, la soupe était trop salée et on ne nous a pas servi les frites que nous attendions tous les soirs… Mais les moments passés à Durbuy sont de merveilleux souvenirs qui ont permis aux élèves et aux professeurs d'apprendre à se connaître autrement que sur les bancs d'une école…

Voici quelques extraits de leur journal des classes vertes.

Nous avons réalisé deux activités sur le thème du trébuchet.

La première activité consistait à tirer avec un trébuchet grandeur moyenne (par rapport au vrai) avec une balle. Nous devions donc tirer sur une corde pour que la fronde contenant la balle se libère grâce à un poids de 6 tonnes (je mens un peu, elle ne faisait que 2 kilos). Elle basculait pour donner de la puissance au lancer. Mais en fait, c'était nous qui faisions le poids de 6 tonnes.

Ensuite, nous avons été au musée où le guide nous a beaucoup parlé des trébuchets et nous a montré des vidéos. Après la visite, nous en avons construit un très petit. Nous avons fait 4 groupes de 6 et chaque groupe construisait une partie du trébuchet. Finalement, nous sommes sortis pour l'essayer. Il a commencé à pleuvoir (tristesse) mais nous l'avons quand même utilisé. Nous nous sommes amusés à tirer sur un château, plus précisément sur une figurine en bois. Les 1A ont réussi à la toucher, contrairement à nous…

Nessim, 1B

LE TRÉBUCHET

En visitant le musée du château de Logne, on nous a parlé du trébuchet. Nous allons vous le décrire à notre tour.

Le trébuchet est une arme moyenâgeuse utilisée pour faire une brèche dans un mur. Il peut tirer des boulets ou des pierres jusqu'à 100kg ; le poids peut varier en fonction du contrepoids. Par exemple, si le contrepoids pèse 100Kg, le boulet ne peut pas les dépasser ou sinon le boulet ne partira pas.

Le trébuchet fait partie de la famille des trébuchets. Il y a les bricoles, les mandolines et les trébuchets. Cette machine destinée à la guerre peut tirer 1 à 2 boulets par heure. Cette cadence de tir est très basse car il faut attendre que le contrepoids arrête de se balancer pour le recharger. Sa portée, bien réglée, peut aller jusqu'à 100M.

Ces machines ont peu à peu sombré dans l'oubli avec la poudre à canon, les arquebuses, les canons et autres armes à feu.

Gilles et Nael, 1A

Voici une légende racontée lors de la visite du château. Deux élèves l'ont retranscrite.

LA LÉGENDE DE LA GATTE D'OR

Marthe est fiancée à Alard, un employé du château et ils s'aiment énormément. Mais le seigneur Waléran est jaloux et il décide d'envoyer Alard dans un autre château. Maintenant, il peut charmer Marthe !

D'abord, il essaye de lui parler mais elle refuse. Il la complimente mais elle le trouve ennuyant. Il n'a plus d'idées… Jusqu'à ce qu'il sorte de sa botte secrète des bijoux en or. Il lui en donne tellement, tellement, tellement qu'elle finit par être charmée et elle accepte de l'épouser.

Le jour de leur mariage, Marthe se fait la plus belle coiffure, met sa plus belle robe, tout est parfait ! Il ne lui manque plus que ses bijoux… Comme elle n'arrive pas à choisir, elle les met tous. C'est tellement lourd qu'elle ne sait plus marcher !

De son côté, le seigneur Waléran commence à s'inquiéter car il est passé minuit. Normalement, le mariage aurait déjà dû commencer mais il n'y a aucun signe de Marthe. Il envoie deux de ses chevaliers à sa recherche.

Ils regardent partout dans le château et terminent par la grotte où ils retrouvent le corps de Marthe, sans vie, étouffée par ses bijoux ! Une chèvre en or apparait alors et les gardes sont dans l'incompréhension la plus totale. Quelques secondes plus tard, le corps et la chèvre ont disparu…

La légende raconte que tous les 23 décembre à minuit, la chèvre d'or apparait. Aujourd'hui encore, on cherche le trésor et les bijoux de la Gatte d'Or !

Celestine et Nathan, 1B

ANIMAUX FANTASTIQUES

À Durbuy, on a fait beaucoup d'activités, mais celle qu'on a spécialement aimée, c'était le « landart » de Madame Marie.

Dans cette activité, on devait prendre de la pâte à modeler et la sculpter en forme d'animaux imaginaires qu'on devait placer à l'endroit où l'animal était censé vivre. Après, il fallait lui donner un nom imaginaire, inventer son moyen de reproduction, son caractère, …

Dans cette activité on pouvait utiliser : de la pâte à modeler, de l'eau, des outils spéciaux, nos mains, la forêt et de ses éléments (glands, châtaignes, feuilles, branches, …).

Une fois fini, il fallait le laisser sécher et madame prenait une photo de notre animal. Ensuite, il fallait le présenter à la classe. On pouvait aussi s'inspirer d'animaux existants comme par exemple le cerf, l'écureuil, le sanglier...

Sarah et Miriam, 1A

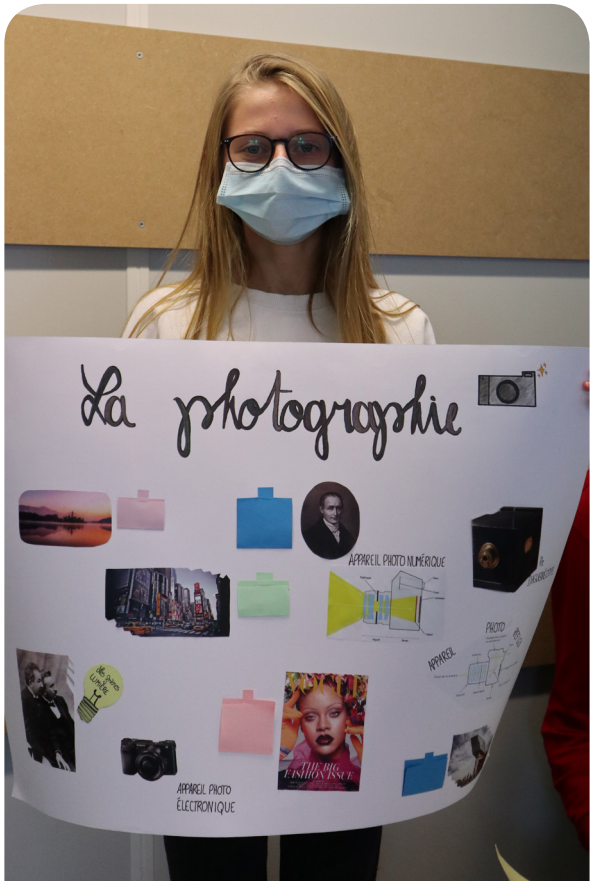
L'EXPOSITION DE DÉCEMBRE

Comme la plupart des écoles à pédagogie active, NESPA applique la pédagogie par projets. Ceux-ci peuvent être individuels, de classe ou même organisés à l'échelle de toute l'école.

Les expositions que nous planifions en décembre et en juin sont un exemple parlant de cette méthode. Après un temps de réflexion et de recherche, les élèves, seuls ou par deux, rédigent un dossier écrit et créent un support de présentation. Dans un premier temps, une exposition est organisée pour les élèves pour être ensuite ouverte aux parents et au public extérieur.

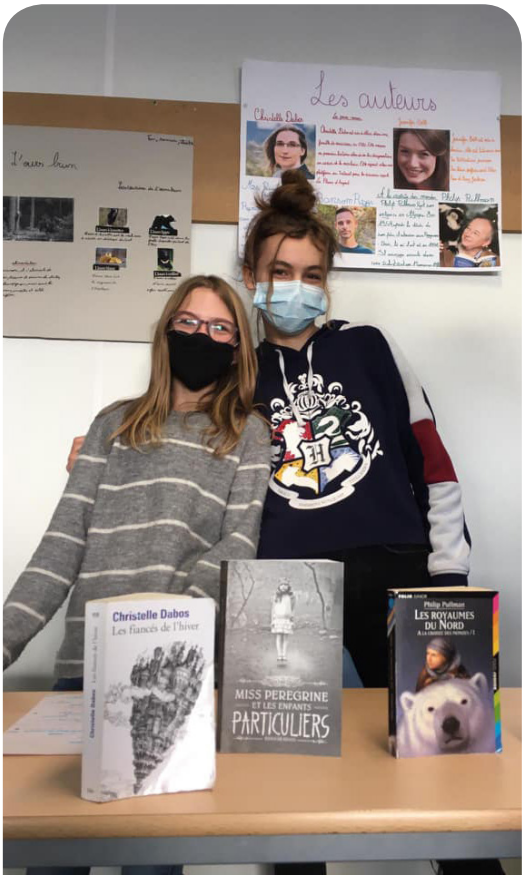
Ce projet plait généralement beaucoup aux élèves car ils sont libres dans le choix de leur sujet ainsi que dans les méthodes qu'ils vont mettre en place. C'est un exercice exigeant qui leur demande de transférer ce qui a été appris dans leurs différents cours. L'exposition donne donc du sens à leurs apprentissages.

Voici un florilège de l'expo de décembre 2020.



SKATEBOARD
HOVERBOARD
WAVEBOARD
C'est quoi un skateboard ??

TGV
KTX


Les auteurs
Christelle Dabos
Les fiancés de l'hiver
MISS PEREGRINE
ET LES ENFANTS
PARTICULIERS
Philip Pullman
LES ROYAUMES
DU NORD

ANCIEN
EMPIRE

INTERVIEW D'UNE VOLONTAIRE

Tous les jeudis et vendredis, notre école accueille trois volontaires. Amélia, Roumaine, Antoine, Français, Magdalena, Espagnole, participent à un projet des Campagnons Bâtisseurs à Genappe. Ils s'intègrent également à des projets au Monty, au Tof Théatre. À Nespa, ils encadrent et accompagnent les projets des jeunes au sein des cours ou des ateliers. Dans ce cadre, Amélia a participé au cours d'art dramatique et à l'atelier de la Nespazette.

Les 2C ont rencontré Amalia pour en savoir plus sur son projet. Elle apprend actuellement le français et rencontre des difficultés pour s'exprimer dans la langue de Molière. Heureusement, nous avions notre traductrice attitrée : Virginie.

Comment te sens-tu à l'école ?

J'adore l'ambiance. Elle est très différente de mon école, car vous êtes très impliqués dans les activités. Je suis toujours un peu stressée, quand j'arrive à Nespa, car mon français n'est pas encore très bon. C'est difficile de communiquer avec les professeurs et les élèves.

Pourquoi avoir choisi Nespa ?

En fait, votre école fait partie d'un projet plus large, des Compagnons Bâtisseurs qui englobe le Monty et la Tof Théâtre. J'ai eu la chance de suivre à domicile une formation en pédagogie active. Cela avait du sens de venir ici à Nespa.

Pourquoi veux-tu être volontaire ?

Je suis volontaire depuis l'âge de 16 ans. J'ai commencé par du volontariat pour la Croix Rouge, pour une association qui lutte contre les discriminations de genres et pour le programme Erasmus. Et puis, me voilà, ici. J'aime participer à la société. Je suis attirée par la découverte d'autres cultures. J'adore échanger, cela m'enrichit.

Pourquoi as-tu choisi de venir en Belgique plutôt qu'en France ?

Il n'y a pas de raisons particulières. En 2018, j'ai visité Bruxelles. J'ai adoré l'atmosphère. J'avais un bon feeling. Je dois dire que je suis très satisfaite.

As-tu un travail à côté de ton projet de volontariat ?

Non, le projet m'occupe à temps plein. En Roumanie, j'avais un travail, mais ici, je ne suis que volontaire.

Est-ce que c'est difficile de s'adapter à un autre climat ?

Pas vraiment. L'hiver est plus agréable ici en Belgique. En Roumanie, il a déjà neigé plusieurs fois. Par contre, la pluie, il faut s'habituer...

Comment as-tu fait pour apprendre le français si facilement ?

Je suis des cours de français. Mais surtout j'essaye de me plonger dans la langue française. Je vis avec un Français et un Belge. Je parle le plus souvent possible, j'écoute de la musique, je regarde des séries en français. J'essaye de m'immerger dans la culture francophone. Je comprends bien, mais le plus difficile, c'est de parler !

Pourquoi est-ce difficile ?

La prononciation est vraiment difficile parce qu'en français, il y a beaucoup de lettres qu'on ne prononce pas. Heureusement, le roumain est très similaire aussi bien pour le vocabulaire que pour la grammaire.

L'ÉCOLE INTÉGRÉE, UNE ATTENTION AUX JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES

Cela fait maintenant près de 2 ans que l'École Intégrée (Enseignement secondaire spécialisé Types 4, 7 et 8) intervient au sein de notre école secondaire. Les jeunes, à besoins spécifiques, profitent d'un projet d'intégration qui sous-tend l'accompagnement par une équipe paramédicale composée de logopèdes, neuropsychologues et ergothérapeutes.

Cette année, cinq thérapeutes de l'École Intégrée, Estelle, Chloé, Danaé, Alicia et Cindy suivent des jeunes tout au long de l'année. Le nombre de projets d'intégration a quasiment doublé, passant de 7 l'année dernière à 13 pour cette année. Les différentes thérapeutes accompagnent chaque jeune à raison de 3 à 4 séances de 50 minutes par semaine. Généralement, ces jeunes sont suivis par une logopède et une neuropsychologue en séances individuelles, mais elles interviennent également en classe pour observer directement les comportements du jeune au cours et pour l'aider de diverses manières (relances attentionnelles, reformulations des consignes, vérifications, mise en place des aménagements etc.). Quant aux séances individuelles, le focus est mis sur les difficultés (la mémorisation, l'organisation/planification, la méthode de travail, l'estime de soi, les émotions, etc.).

Les thérapeutes travaillent en étroite collaboration non seulement entre elles, mais aussi avec les professeurs. Elles les interpèlent pour comprendre l'évolution du jeune dans les différents cours, mais aussi pour se renseigner et préparer en amont l'élève aux différentes évaluations et devoirs.

Les professeurs sont également sensibilisés aux différents troubles qui peuvent coexister au sein de leurs classes et les comportements à privilégier. En effet, bien souvent dans une même classe, se trouvent des enfants qui montrent des troubles « dys », de TDA/H et de hauts potentiels.

Le point de vue d'une neuropsychologue

Notre objectif est d'accompagner le jeune dans son épanouissement au sein de l'école. Pour cela, nous nous focalisons sur le jeune et son fonctionnement. Nous nous appuyons sur ses forces pour avancer et nous trouvons des moyens pour détourner ses faiblesses.

Prenons l'exemple d'un jeune qui a des difficultés dans l'organisation de son travail. Nous allons segmenter le travail et estimer le temps nécessaire pour les différents travaux et évaluations. Pour ensuite les organiser dans un planning numérique (sur IPAD) ou un planning papier. Il nous arrive également de travailler des techniques de mémorisation pour des matières qui posent problème via la gestion mentale, le mindmapping etc. Nous réalisons également des fiches procédures avec le jeune pour l'aider lors d'une évaluation.

Enfin, nous travaillons aussi le versant émotionnel pour les jeunes stressés, anxieux ou en souffrance. Car leur épanouissement passe par plusieurs phases et l'écoute des besoins est notre priorité.

Cindy Zatti, neuropsychologue

DÉMÉNAGEMENT

UN DÉMÉNAGEMENT, UNE NOUVELLE ÉCOLE, DES NOUVEAUX VENUS

LE DÉMÉNAGEMENT : JE LIKE, JE COMMENTE

LA COUR

- Il n'y a plus de pavés glissants.
- Elle est plus grande.
- Il y a moins de boue.
- On est plus libre, car on ne cohabite plus avec d'autres associations.

LE SITE

- On n'est plus isolés sur une colline, on est aujourd'hui dans une zone urbaine.
- L'implantation est plus grande.
- L'école est plus accessible par les transports en commun.
- Il y a moins de zones interdites.

LES LOCAUX

- Ils sont chauffés !
- Ils sont propres (pas de trous ou de champignons dans les murs)
- Plus agréables pour apprendre, il y a moins d'affaires qui trainent
- Adaptés pour une école
- On ne doit plus enlever nos chaussures

MODE D'EMPLOI À DESTINATION DES NOUVEAUX PROFS

Lors de la première Agora de cette année 2020-2021, des élèves d'art dramatique se sont permis de donner des conseils aux nouveaux professeurs pour que leur vie nespasienne se passe au mieux... Des jeunes plein de second degré (mais avec un brin d'affirmation tout de même ;-))

1. Ne jamais au grand jamais nous sanctionner quand nous n'avons rien fait, vous en subiriez les conséquences.
2. Ne surchargez pas nos fardes, sinon vous croulerez sous le point de nos protestations.
3. Ce n'est pas grave si nous n'avons pas exactement le bon matériel. (On avait demandé de prendre le cahier REIKA et j'ai pris le cahier REIKA1. Franchement, il n'y a pas de différence !)
4. Laissez de l'espace libre fans notre cerveau, nous ne souhaitons pas qu'il explose.
5. Toujours écouter ce que nous avons à vous dire, même si nous parlons de Tik Tok.
6. Si nous voulons parler, écoutez-nous à moins que vous ne préfériez ne plus rien entendre.
7. Et pitié ! Un humain, ça parle ! C'est normal !
8. Ne dites jamais « toujours » et « jamais ».
9. S'il vous plait, ne nous parlez pas trop du corps humain, sinon nous ne saurons plus si notre cerveau est dans notre tête ou dans notre intestin.
10. N'empiétez pas sur nos récréations, sinon ce sera à notre tour de vous donner une leçon.
11. Si vous voyez quelqu'un avec son téléphone, confisquez-le-lui direct ! (Même le directeur)
12. Nous aimerions garder du temps libre après l'école, sinon nous en prendrons pendant l'école...
13. Soyez toujours aussi gentil avec les élèves (oui, oui, même si vous n'avez pas bu votre café)
14. Réfléchissons, critiquons, approuvons, mais faites attention à ne pas devenir les victimes de nos critiques et réflexions.
15. Si un élève dit que c'est impossible, expliquez-lui que tout est possible !

L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX VENUS

Une école en création, ce sont aussi des nouveaux professeurs à accueillir chaque année. Voici le témoignage d'une « nouvelle professeure pourtant expérimentée ».

Au travers de ces quelques lignes, je souhaite vous partager mes premiers pas à Nespa.

Il y a quelques mois, j'ai eu l'opportunité de me pencher sur le sens que je voulais donner à mes dernières années de carrière professionnelle. J'ai rapidement retracé mon parcours, les points forts et les moments clés qui ont été les plus porteurs sont ceux où j'ai eu recours aux pédagogies alternatives.

C'est ici que je me suis dit, le moment et venu, c'est maintenant ou jamais, je me sens en phase pour postuler là où demain sera différent. C'est ici que la réalité opère, ma candidature est retenue. Tout se bouscule, une vraie décision à prendre qui pouvait répondre à ce que j'avais toujours rêvé, idéaliser. « Enseigner dans une école à pédagogie active ».

Me voilà sur la route du changement. Une école en création qui se prépare à déménager, une nouvelle équipe, une nouvelle pédagogie, bref un défi de taille. Aujourd'hui, je prends le temps de vous exprimer au combien les moments ont été intenses et riches en émotions.

Compte tenu de toutes les contraintes liées à la crise sanitaire, de tous les changements, nous avons réussi en équipe à trouver un rythme. Ensemble nous répondons positivement aux besoins de la collectivité, nous sommes solidaires, investis dans notre mission pédagogique, nous donnons du sens aux apprentissages.

J'apprécie également mettre en avant des valeurs solides comme, la coopération, le respect, l'autonomie, celles-ci sont en lien direct le projet pédagogique. J'apprécie quotidiennement me rendre à Nespa. J 'y trouve une équipe dynamique, motivée par un idéal commun, des jeunes en questionnement sur leurs rôles dans la société, une Direction à l'écoute.

De nombreux projets sont mis en place (L'Agora, les Nespateliers, la Nespazette, des partenariats avec l'extérieur….) c'est ce qui fait toute la différence. Les jeunes sont au cœur du projet, ils se sentent impliqués. Ils ont des responsabilités dans une mission commune.

J'en profite pour vous dire MERCI de faire partie d'une équipe qui œuvre au fondement d'une société qui s'interroge sur comment donner du sens à demain.

Françoise, professeure d'art plastique

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX ET NOUVELLES PROFESSEUR.E.S À NESPA

Comme ce fut mon cas l'an dernier, NESPA a accueilli, cette année, sa troisième génération de professeurs. Comme autant de nouveaux maillons dans une chaine de solidarité qui se renforce d'année en année, 9 individualités bien marquées ont grossi nos rangs en septembre. Septembre ? Plutôt fin juin, début juillet en fait… En effet, suivant un petit rituel qui semble se mettre petit à petit en place, ces futurs nouveaux professeurs furent chaudement conviés à rencontrer l'équipe 2019-2020, et à participer d'emblée aux groupes de travail du début et de fin de l'été.

C'est que nous aimons et nous cultivons ce regard frais de l'impétrant, peut-être un peu timide et encore incertain sur la manière de « décliner sa matière en pédagogie active ». D'abord, parce qu'il nous renvoie un miroir réflexif sur nous-mêmes, individuellement et collectivement. Ensuite parce qu'ici ce n'est pas à eux, « les nouveaux », de s'intégrer, coute que coute et au chausse-pied dans un moule déjà bien rigide, mais parce que leur arrivée fait évoluer nos pratiques, nos façons de faire, notre école. Pour moi, professeur d'histoire, de la deuxième génération NESPA, ce sont autant de nouveaux récits, de nouvelles têtes, de nouveaux sourires, et de coffres à trésors qui nous rejoignent.

Cette troisième génération, la dernière qui aura entraperçu les murs de la désormais légendaire Ferme de l'Abbaye, est aussi le symbole d'une école qui grandit, forçant l'institution à inventer de nouvelles pratiques devant un nombre désormais trop grand que pour réunir efficacement tout le monde les vendredis en fin de journée, comme ce fut l'antique usage des premières années. Exit donc les réunions plénières systématiques, et bienvenue à des réunions en sous-groupes autour d'un.e ancien.ne qui jouera, pour un an, le rôle de parrain/marraine aussi bien des ancien.ne.s que des nouveaux professeurs.

Et voilà donc, que chaque vendredi, après le dernier cours, ou presque, les parrains-marraines rejoignent le bureau d'Anthony, notre directeur, pour un petit briefing collectif sur les points importants à examiner et à aborder dans les sous-groupes qui suivent. Outre les informations à donner, et les points à aborder, ces réunions sont aussi l'occasion de faire le point et de permettre à chacun.e de s'exprimer et d'échanger sur ses doutes, ses réussites, son besoin de soutien, son envie de proposer ou de rejoindre un projet, etc.

Un semestre plus tard, les nouveaux ne le sont déjà plus, quoique nous restions tous et toutes toujours apprenants face à nos pédagogies. Pédagogies qui nous obligent à remettre en question sans cesse sur le métier nos pratiques et nos angles d'approches-accroches…

Ce texte est rédigé en écriture inclusive.

Stuart, professeur d'histoire

LA COVID ET NOUS

LA COVID 19 S'INVITE DANS LES COURS

La Covid 19 s'infiltre dans nos têtes. Elle réapparait quand on ne l'attendait pas, comme ici dans la réflexion d'un élève sur l'art conceptuel ou dans le texte d'une autre. La première avait pour consigne d'écrire au passé. C'est alors qu'apparait un texte futuriste sur l'expérience du confinement et du déconfinement. Le second devait expliquer sa compréhension, sa perception et son expérimentation de l'art conceptuel qu'il a tout naturellement pensé confiné !

RÉFLEXION SUR L'ART CONCEPTUEL ET EXPÉRIMENTATION PERSONNELLE

Pour moi, l'art conceptuel est le fait de créer une œuvre à partir d'une idée. Le concept est plus important que le résultat. C'est à partir de cette idée que l'objet devient œuvre.

Les origines de l'art conceptuel remontent au début du 20e siècle, mais il s'est vraiment développé dans les années 60. Les artistes voulaient s'interroger sur la nature et les limites de l'art. Parmi les artistes de ce mouvement, on retrouve Henry Flynt, Marcel Duchamp et Joseph Kosuth qui cherchent tous à questionner l'art. Leur réflexion prend le dessus sur la réalisation. Grâce à cela, ils redéfinissent le concept d'œuvre d'art.

Voici deux exemples d'œuvres conceptuelles.

« One and Three Chairs" de Joseph Kosuth, 1965, Moma.

L'artiste veut que le public s'interroge, réfléchisse, se pose des questions : qu'est-ce qu'une une chaise ? Est-ce l'image d'une chaise, l'objet lui-même, sa définition ? Il provoque ainsi l'idée d'une quatrième chaise, celle que son spectateur s'en fait.

« Transmission » de Dominique Blais

Un amas de câbles relie deux baies de sonorisation d'où ne sort aucun son. Les câbles sont emmêlés. L'artiste cherche à dire par ces nœuds câblés que la communication entre les gens devient difficile. L'artiste force donc le spectateur à être calme et attentif.

Le mouvement en lui-même ne m'intéresse pas plus que ça. Mais je comprends que les gens puissent être intrigués. Même si ce que le mouvement est devenu aujourd'hui ne me parle pas, je reconnais que ses origines (la question de « qu'est-ce qui définit une œuvre d'art etc.) sont révolutionnaires.

Voici mon expérimentation personnelle :

« Confinement », Ugo Cuypers, 10/10/2020, photographie

La boite représente l'enfermement. L'espace vide représente l'isolement.

L'objet choisi est une boite de smartphone Huawei. Depuis le début du confinement, la grande majorité des personnes se sont senties isolées. Le smartphone – la technologie- était le seul moyen de garder contact avec le monde extérieur. Le cadrage de la photo définit lui-même une boite, provoquant l'enfermement dans l'isolement.

Si j'avais eu l'occasion, j'aurais fait de cette œuvre une œuvre immersive. Si j'avais eu accès à un vrai musée, j'aurais utilisé une grande pièce blanche vide, un éclairage neutre avec la boite seule au milieu de la pièce.

AVANT

Avant la pandémie mondiale de coronavirus, nous n'imaginions pas qu'être dehors est tellement agréable. Avec toutes ces technologies qui ont évolué au fil des années, on en oubliait presque le plaisir de sortir, admirer la nature et ses bénéfices, respirer l'air frais sans porter de masque...

On était tellement occupés à surfer sur les réseaux que nous ne profitions plus de rien. Avec cette pandémie, nous avons pu observer ce que c'est que de rester enfermé entre quatre murs et de ne pas pouvoir sortir, sous peine d'être contaminé. Cela ressemblait presque à un scénario de film : « Entre quatre murs pendant six mois » ou encore « resteront-ils aussi lucides qu'avant ? ».

Pendant ce long confinement, beaucoup de questions nous revenaient en tête, comme la fameuse « serons-nous plus écologistes après avoir constaté l'importance de la planète ? » ou « ce cauchemar se finira-t-il un jour ? ». Mais la vraie question que nous aurions due nous poser était : « que devons-nous faire pour que cela ne se reproduise plus ? ».

Certes, l'année 2020 n'était pas l'année la plus joyeuse, mais l'année 2021 a été pire encore... Sur les réseaux, beaucoup disaient qu'en 2021, tout serait fini. Certains l'ont visiblement pris à la légère, car la nuit du 31 décembre 2020, un million de personnes sont sorties dans les rues, ont fait la fête, n'ont pas respecté les gestes barrières, pensant qu'ils seraient en quelques sorte « immunisés » contre le coronavirus en 2021. Ce qui n'était évidemment pas le cas.

Je vous laisse imaginer ce qui se passa en 2021.

Elisa Chaves, 2B

LE MOT DE L'ASSOCIATION DES PARENTS

Chers Parents,

Pour le Comité de l'Association des Parents aussi, cette année est une année très particulière.

Nous aurions aimé vous rencontrer à maintes occasions : Rentrée scolaire sur le site de Genappe, Assemblée Générale de l'Association des Parents, Journée Portes Ouvertes…

Petit à petit, toutes ces occasions de se rencontrer, d'échanger sur nos vécus et nos expériences et de créer des projets ensemble s'annulent ou s'organisent de manière virtuelle… sans beaucoup de répondant dans ce contexte.

Néanmoins, vaille que vaille, nous sommes toujours là, présents. Nous essayons de garder le lien et de répondre à vos questions et suggestions reçues.

Nous, c'est à dire :

David Gelay et Nathalie Delbar : Co-présidence du Comité de l'AP
Geoffroy Carly : Responsable co-voiturage
Yves Patte : Représentant des parents au Conseil de Participation
Valérie François : Communication
Florence Toubeau : Renfort

Pour rappel, tous les parents d'élèves inscrits à l'école sont membres de l'Association des Parents.

Cette association a pour objectif l'amélioration du développement global de tous les enfants dans leur école. Elle travaille en étroite collaboration avec tous les partenaires de la communauté éducative. Cette collaboration concerne essentiellement

- les relations parents-école,
- les questions scolaires du point de vue des parents,
- la vie culturelle et sociale de l'école,
- la promotion de l'établissement et de son enseignement dans le respect du projet éducatif et pédagogique du Pouvoir organisateur.

Autrement dit, toutes les questions devant être soulevées et discutées en Conseil de participation (CoPa).

Faisons de chaque situation une opportunité et profitons de cette Nespazette pour lancer plusieurs appels :

Nous sommes à la recherche de parents « délégués de classe » (=point de relais entre le vécu de la classe de leur enfant et l'Association des Parents). Seriez-vous intéressé.e à participer au projet de l'école en tant que délégué.e des parents de la classe de votre enfant ? Faites-le nous savoir en envoyant en e-mail à l'adresse ap@nespabw.org en mentionnant la classe de votre enfant.

Un projet de construction de préau dans la cour de l'école est en cours. Nous aurons besoin d'aide pour construire les différentes modules prévus dès qu'un accord de la direction aura été accordé. Souhaitez-vous nous aider à les construire ? Devenez membre du groupe Facebook « Association des parents d'élèves de NESPA » car c'est via ce canal que l'invitation sera envoyée: https://www.facebook.com/groups/2220900454875655

Nous sommes entretemps à votre entière disposition pour toute question concernant l'AP et espérons vous retrouver de visu aussi vite que possible.

Dans la perspective de vous rencontrer prochainement, passez de belles fêtes de fin d'année

Nathalie Delba